



Séminaire interdisciplinaire  
**Culture matérielle et visuelle**  
**2019**

Ecole doctorale SHS Lille Nord de France

*Gil Bartholeyns*  
*Manuel Charpy (CNRS InVisu), Laurent Châtel, Thomas Golsenne,*  
*avec le soutien des laboratoires IRHiS et CECILLE*  
*contact gilbartho@gmail.com*

**Maison de la Recherche | Université de Lille | Campus Pont de Bois**  
**17 mai, 28-29 mai, 13 juin**

Comme l'an dernier, le séminaire donne la parole à des universitaires sur leurs recherches en cours ainsi qu'à des praticien.ne.s à partir de thèmes communs. Cette année, quinze intervenant.e.s sur trois sujets : les images des minorités, les regards féministes, et comment les images viennent au monde. Le croisement des disciplines et des pratiques (histoire, arts, anthropologie, sociologie, littérature, philosophie...) est privilégié pour s'attacher aux enjeux et débats actuels en sciences humaines et sociales en faisant des périodes et des aires géographiques des facteurs de contraste éclairants.

**Journée 1 | Vendredi 17 mai 2019 (10-17h)**  
**IMAGES MINORITAIRES**

animée par

Gil Bartholeyns (UDL IRHiS) et Manuel Charpy (InVisu CNRS-INHA)

Exceptionnellement cette journée se déroulera au Bâtiment A Salle de séminaire de l'IRHiS - A1.152 (plan joint)

*À travers des terrains européens, américains et historiques, nous évoquerons les minorités en images et les images minoritaires qui peuvent être celles de grands collectifs. Ce sont les images imposées, reconduisant la minoration, ou les images produites pour conjurer la représentation majoritaire. De quelles manières les gens se fabriquent des images, les consomment et se rendent visibles ou s'y refusent ? La visibilité appelle des contre-visibilités tout comme l'invisibilité appelle la mise en vue des acteurs par eux-mêmes ou par ceux qui entendent les « représenter ». Toute critique de la médiation politique se trouve par conséquent dans un rapport d'effet direct avec son objet. Quand nous utilisons les termes d'invisibilisation, d'invisibilité tactique, de survisibilité ou d'inaudibilité pour parler d'assujettissement, de domination ou d'émancipation, nous prêtons voix, sans peut-être nous en rendre compte, à une modalité déjà très singulière de l'existence, qu'il n'est pas inutile de questionner à son tour.*

Gil Bartholeyns (UDL IRHiS) et Manuel Charpy (InVisu CNRS-INHA)

**Introduction**

Maxime Boidy (Univ. Paris-Est Marne-la-Vallée - LISAA)

**Images de foules minorisées. La visibilité selon Gustave Le Bon**

Veronica Calvo Valenzuela (Sciences Po - Ceri)

**Images de soi, autodéfinitions et reconnaissance politique : une enquête ethnographique dans les Andes boliviennes**

Marie-Charlotte Calafat (MUCEM Marseille)

**Le roman-photo et les femmes**

Adèle Sutre (EHESS - CRH)

**Jeux d'identités au cœur des circulations transnationales tsiganes**

**Journée 2 et 3 | Mardi 28 mai (10-17h) et mercredi 29 mai (10-13h)**

**REGARDS FÉMINISTES**

**Pratiques situées en histoire de l'art et études visuelles**

animées par

Thomas Golsenne (IRHiS)

contact [thomas.golsenne@univ-lille.fr](mailto:thomas.golsenne@univ-lille.fr)

*De même que les études visuelles sont arrivées en France vingt ans après les grands débats qui ont agité le monde anglophone dans les années 1990, de même l'histoire féministe de l'art ne s'est pas encore développée comme un champ, une méthode, un regard institutionnalisés et reste à la marge des pratiques dominantes dans les champs académique et muséographique français. Mais ce « retard » par rapport aux études anglophones peut se transformer en avantage si on le considère comme une prise de distance, un regard éloigné mais intense qui permet de clarifier les débats et les positions, d'incorporer les différentes épistémologies féministes et queer qui se sont sédimentées depuis une trentaine d'années, de repérer plus facilement les acquis fondamentaux, les zones de crispation théorique et les manques de la recherche, notamment historique.*

*Il s'agira de comprendre comment l'histoire féministe de l'art a évolué depuis les années 1980, pourquoi elle perce difficilement en France, de saisir quelles sont les recherches menées aujourd'hui dans cette direction, les enjeux contemporains d'un tel regard et les implications politiques qu'il comporte.*

**Mardi 28 mai 2019**

10h Thomas Golsenne (UDL - IRHIS)

**Introduction et modération**

10h30 Griselda Pollock (Leeds University)

**Abandonnez tout espoir vous tou-te-s qui entrez ici (l'histoire de l'art) ! Quatre problèmes et quatre questions à propos des interventions féministes dans les histoires de l'art**

11h30 Magali Nachtergaël (Université Paris 13 - Pléiade)

**Point de vue et savoirs situés : brève généalogie d'un décentrement**

Modération : Delphine Bière (UDL - IRHIS)

14h Anne Creissels (UDL - CEAC)

**Mon histoire féministe de l'art**

15h Sophie Orlando (Villa Arson ENSA Nice)  
**Pour une histoire de l'art intersectionnelle**

Mercredi 29 mai 2019

Modération : Chloé Mailliet (ESBA Angers - ALHOMA)

10h Florian Vörös (UDL - GERIICO)  
**Désirer la norme. La fabrique autosexuelle de la masculinité blanche**

11h Damien Delille (Université Lyon 2 - LARHRA)  
**Queer. Une catégorie utile d'analyse historique (de l'art)**

12h Sam Bourcier (UDL - CECILLE)  
**Les politiques queer et transféministes de la visualité et de la visibilité à l'ère de la modulation néolibérale**

**Journée 4 | Jeudi 13 juin 2018 (10-18h)**

**GENÈSE D'IMAGES**  
**Imagination et virtualité**

animée par  
**Laurent Châtel (CECILLE)**  
contact [laurent.chatel@univ-lille.fr](mailto:laurent.chatel@univ-lille.fr)

*Quelles sont les modalités de formation des images, que celles-ci soient mentales ou physiques, artistiques ou médicales ? L'« aura » qui entoure la « naissance » d'une image nourrit l'idée à la fois de surgissement et de virtualité : nous explorerons cette fascination, tout en étudiant les complexes stratégies de représentation qui façonnent notre perception de l'image émergente.*

Yolaine Escande (EHESS - CNRS)  
**Le surgissement de l'image dans l'art de la calligraphie et de la peinture en Chine**

Baldine Saint Girons (Université de Nanterre - IUF)  
**Imager / imaginer : l'exemple des *Prisons* de Piranèse**

Mark Dorrian (Edinburgh University / British Museum)  
**Popping Up : The Emergence of Images in Sketching Albums, 1700-1900**

Jean-Pierre Pruvo (CHRU Lille)  
**Le radiologue face aux images d'IRM**

Programmes des années précédentes : <http://k6.re/PZqMf>